

Une_Loiret

Mis à l'épreuve de la dictée de Delerm

Élue, haut fonctionnaire, inspecteur pédagogique honoraire, journaliste, ils ont tenté de déjouer les pièges tendus par l'auteur du texte. Ils sont quatre à avoir répondu à notre invitation. Quatre candidats prêts à rédiger sur copie grand format et petits carreaux, le texte de Philippe Delerm écrit pour la première édition des Timbrés de l'orthographe. Le rendez-vous est fixé à 18 heures, au siège de votre quotidien, à Saran. Pierre Bessin, secrétaire général aux affaires régionales du préfet, est le premier. Suivi par André Godderidge, journaliste de La Rep', et Michel Bouty, qui s'annonce comme le représentant de l'inspection d'académie, inspecteur pédagogique régional honoraire. Il fut enseignant en lettres pour lesquelles, on le devine, il nourrit encore une passion intacte. Corinne Leveux-Teixeira, conseillère municipale et régionale, a un peu de retard. Ce n'est pas une épreuve du bac, elle est acceptée dans la salle « d'examen ». Christine Broudic, rédactrice en chef, se charge de lire la dictée. Les quatre candidats sont concentrés. Ne relevant la tête que pour

s'interroger sur un accord, l'orthographe d'un mot. Un pluriel ou pas à « phosphorescent » ? Pierre Bessin hésite. En institutrice bienveillante, Christine Broudic, insiste sur les liaisons : « seuls (z) en cause ». Corinne Leveux-Teixeira ne peut s'empêcher de sourire à l'évocation des préadolescents friands de « pain américain et de ketchup » (pas de majuscule, ce n'est donc pas une marque ?). L'élue pense peut-être aux efforts employés par la région pour amener des produits de qualité sur les tables des restaurants des lycées. André Godderidge, mis en joie par « les effluves du houblon soudain appréciés » (à surtout ne pas accorder au féminin), rompt le silence. On peut faire sérieusement cet exercice tout en s'amusant. Les sourires se figent au moment d'écrire : psallote, clitocybe, appenzell et géromé. Car à moins d'être féru de fromages et de champignons Michel Bouty avouera après l'épreuve que ses connaissances de grec ne lui auront pas permis d'écrire correctement clitocybe. La fin de la dictée est un peu plus facile. Les rédacteurs

apprécient de pouvoir poser un point final à l'issue de ce texte dont la chute, les amuse. « Un texte spirituel, il n'est pas mal », commente Michel Bouty. Prenant connaissance du corrigé, les quatre participants à cette épreuve amicale, confronteront leurs avis sur le « p » majuscule de fruit de la Passion, le singulier de culotte courte (le pluriel ne s'impose-t-il pas ?), considéreront que ce n'est pas une faute de ne pas mettre d'accent à un « a » capital. « C'est un amusement bien français que ce goût de l'orthographe », conclura Michel Bouty. Il lui a été attribué la meilleure note à cette dictée, à égalité avec Corinne Leveux-Teixeira. Les quatre concurrents ont obtenu la moyenne. Philippe Abline pabline@larep.com